

page 5 éditorial

PE

Un spectre hante la réflexion géopolitique, et il est chinois. Il s'agit bien d'un spectre, présent, obsessionnel, indéfinissable, agitant une chaîne d'énigmes : que sera demain la Chine, quelle sera sa place dans sa région, son poids dans le monde ? Quelles stratégies adopter face à l'émergence de ce qui sera, nul n'en doute, un poids lourd du XXI^e siècle, mais aux contours encore mal définis ?

Le poids de la Chine s'est tant affirmé, et si vite depuis deux décennies, mêlant des expressions si diverses, voire contradictoires (discretion puis affirmation brutale, séduction et coercition, grandes stratégies économiques, attention à son environnement proche et projection lointaine...) qu'il est devenu difficile d'appréhender de manière synthétique son personnage stratégique. Ce, surtout à un moment où Washington entreprend de fixer une nouvelle vision géopolitique à partir d'un modèle de guerre froide où la Chine occuperait une place centrale.

Il faut se pencher sur l'Asie du Sud-Est – au sens large, en allant jusqu'à l'Australie, de plus en plus insérée dans les grands montages stratégiques de la région –, sur les relations qu'entretiennent les pays très divers de cette zone avec Pékin, pour imaginer l'avenir d'une région déterminante à la fois économiquement et politiquement, et tenter de cerner au plus près les objectifs et les moyens des stratégies chinoises.

Face au Japon, aux deux Corées, à Taïwan, à l'Australie, aux membres de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), la Chine déploie toute la palette de ses moyens dans des stratégies multimodales dont on peut se demander si elles s'articulent de manière cohérente ou témoignent des tentations brouillonnes, parfois hasardeuses, d'une puissance qui n'aurait pas encore conscience des dangers, et donc des limites de sa propre affirmation de force.

L'éventail des moyens est en effet impressionnant. Pression militaire directe, brutale en mer de Chine. Déploiement de stratégies d'investissement qui sont autant de moyens d'influence et de contrôle. Intégrations commerciales multipliant les dépendances. Tentatives d'activer des multilatéralismes régionaux marginalisant les acteurs extérieurs à la zone. Diplomatie de « grand frère », de protecteur vaccinal. Outils classiques de propagande, doublés des moyens modernes d'influence et de manipulation des régimes...

Le dossier que présente *Politique étrangère* donne une idée précise de ces multiples chemins stratégiques, de leur efficacité, de leurs limites. L'objectif de Pékin est d'imposer sa force comme l'évidence centrale de

la région, et bientôt l'évidence quasi exclusive, en y contenant aux marges l'influence des acteurs sur qui le poids chinois est plus relatif. Face à Pékin, les acteurs locaux affirment des intérêts divergents, écartelés entre leurs liens économiques avec la Chine – essentiels, eu égard à l'ampleur du marché chinois... –, et leurs volontés d'autonomie. L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) est impuissante à devenir l'acteur politique collectif qu'elle proclame être. Et les montages multilatéraux occidentaux – le Quad, l'Indo-Pacifique... – affichent un objectif qui, dans sa négativité, est aussi une faiblesse : « contenir » une Chine massive dans une région qui est la sienne, et où elle détient des cartes décisives.

Doit-on considérer l'Asie du Sud-Est au sens large comme un laboratoire ? On peut déjà la voir comme un espace où s'affirme sans fard la puissance chinoise, et où s'articulent les réponses des autres : défenses concrètes (militaires, contre la désinformation et les manœuvres d'influence, contre les cybermenaces ; économiques contre des emprises prédatrices...), architectures diplomatiques (même si l'on sait que la zone ne se détachera pas de la Chine, ne peut exister contre la Chine), invention de règles de coexistence avec une nouvelle puissance...

Nul doute : il faut cesser de considérer la Chine comme « l'homme en trop » du système international, pour ébaucher la silhouette d'un nouveau monde multipolaire où les interdépendances définissent une nécessaire coexistence. Ce qui n'interdit nullement de poser des lignes rouges et de garantir l'indépendance des acteurs politiques dans cette région et au-delà. Les expériences de l'Asie du Sud-Est, des plus iréniques aux plus dangereuses, peuvent nous y aider : en ce sens, le destin de l'Asie du Sud-Est est aussi le nôtre.

* * *

Le COVID-19 a fait « turbuler » le système, mais ne l'a pas détraqué – encore moins fait exploser. La crise a, comme toute crise, réaffirmé la centralité des États, efficaces ou impuissants, et la permanence des manœuvres de puissance. Les voies de la sortie de crise éclairent une géographie politique inchangée, qu'illustre la logique des distributions vaccinales décrites dans ce numéro de *Politique étrangère*. On peut certes décrire des stratégies de diffusion vaccinale : le système Covax, la diplomatie vaccinale (mi-humanitaire mi-commerciale) de la Chine, les exportations du vaccin russe... Mais ces stratégies recourent des géopolitiques – c'est-à-dire des projets, des actions s'inscrivant dans des représentations de géographie politique – assez classiques. Autrement dit, les zones d'influence existent, et se renforcent – même si les résultats ne sont pas

toujours positifs, comme en témoigne la réelle dégradation de l'image internationale de la Chine.

La crise a, par contre, déverrouillé le système idéologique organisé depuis près de 40 ans autour de la réduction des pouvoirs des États, de l'idée d'une croissance « ruisselante » à partir d'une baisse systématique des coûts de production, de la marginalisation des corps politiques au profit d'une économie-monde fonctionnant sur ses propres règles, apolitiques et profitant à tous.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la réflexion sur les dettes publiques que propose la rubrique Contrechamps de ce numéro, et qui cherche à éviter deux suggestions courantes du débat public : l'idée que la monnaie serait un objet autonome, produite par des machines à disposition du politique, et donc manipulable comme telle ; et l'idée selon laquelle la gestion des États ne peut s'extraire du modèle familial : ne pas dépenser plus que ce que l'on gagne, gérer « en bon père de famille », rembourser à temps par peur de la banque ou du gendarme...

Parmi les autres thèmes abordés dans ce numéro on relèvera, une fois encore, le golfe Arabo-Persique et ses États riverains, où un nouveau pôle d'équilibre – ou de déséquilibre – semble s'ébaucher. Les manœuvres entre États arabes du Golfe – après l'échec du blocus contre le Qatar, et en un temps de réformes politiques et économiques –, les mouvements diplomatiques sur l'axe États du Golfe/Israël/Iran, alors que des acteurs hier dominants disparaissent du jeu – Irak, Syrie, Jordanie, Liban, voire Palestiniens... –, redessinent ici également, avec des acteurs extérieurs dont le poids évolue (Russie, Chine, États-Unis « distraits » par les affaires asiatiques), une nouvelle géographie politique.

Comprendre. Se méfier des affichages naïfs, des certitudes rapides : tel est le programme. Ne négligeons pas la discrète mise en garde de Marcel Aymé : « Le petit coq allait en avant, le jabot plus bombé encore qu'au jour d'avant, et la tête verdoyante d'une couronne de laurier-sauce que son peuple lui avait dressée. Mais c'était un bien funeste présage que ce laurier-sauce¹... »



1. M. Aymé, *Les Contes du Chat perché*, in *Nouvelles complètes*, Paris, Gallimard, 2002, p. 423.

politique étrangère



Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site www.revues.armand-colin.com

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier+numérique ou e-only



TARIFS 2021

► S'abonner à la revue

		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	80,00 €	100,00 €
	e-only	65,00 €	80,00 €
Institutions	papier + numérique	175,00 €	195,00 €
	e-only	130,00 €	150,00 €
Étudiants**	papier + numérique	70,00 €	75,00 €
	e-only	50,00 €	55,00 €

* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

** Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue

	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	23,00 €
Numéro antérieur à 2014	20,00 €
TOTAL DE MA COMMANDE		 €

Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France
Tél. 0 820 800 500 - Fax. 01 41 23 67 35 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - revues@armand-colin.com

Adresse de livraison

Raison sociale :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] Ville : Pays :

Courriel :@.....

Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- Par chèque à la commande
- À réception de facture (institutions uniquement)
- Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : __/__/____

Signature (obligatoire)

Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site www.revues.armand-colin.com, onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse revues@armand-colin.com ou au 0 820 800 500

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traite vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à infos@dunod.com, sous réserve de justifier de votre identité à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>



ARMAND COLIN